

Jardiner en pot

*Les questions à se poser
pour préparer ses (nouvelles)
plantes vivaces à l'hiver*



EST-CE QUE JE LAISSE MA PLANTE DANS SON POT DE DÉPART ?

Achetée en godet (inférieur à 9 cm) ou en conteneur (diamètre plus grand que la taille d'une main), **la plante sera toujours plus à l'aise dans un contenant légèrement plus grand, voire bien plus pour certaines d'entre elles.**

Un godet contient une jeune plante, dont les jeunes racines se trouveront vite à l'étroit. Votre nouvelle vivace pourra patienter quelques jours (veiller aussi à l'arrosage), mais installez-la vite dans son nouveau nid avant le froid hivernal pour lui permettre de se préparer. **Elle développera ses racines et radicules et donc ses points de contact avec la terre. Ce système racinaire favorisera d'autant mieux l'épanouissement de la plante au printemps ...**

Faites un pot de départ à votre godet d'origine !

QUELLE « TERRE » POUR MA VIVACE ?

« Au secours, comment choisir parmi tous les sacs de substrat ?! » : terre déshydratée, terreau de rempotage ou terre végétale ? **Tout substrat du commerce fera l'affaire, sauf la terre de semis, la terre de bruyère et les mélanges contenant de la tourbe.** Son extraction massive épuise nos réserves naturelles et son intérêt agronomique est très limité.

Astuces : recycler sa vieille terre et l'amender avec son compost ou de la terre « neuve » ... sauf si la plante a été malade afin de ne pas transmettre ses parasites. Si on peut, ajouter une poignée de vraie terre de jardin (ramenée du jardin des parents) ...

FAUT-IL TAILLER LES RACINES ET BRISER LA MOTTE ?

Pour décider, observer comment les racines se sont développées dans le godet...

Pour sortir la plante du godet, retourner la plante, puis presser légèrement le godet et pousser la motte par le fond. **Pour les plantes non ligneuses (qui ne produisent pas de bois), celles de Jardin du Morvan, de Pépins production, et de tout pépiniériste-producteur, on ne taille rien !** Car, non poussées à l'engrais, les plantes ont connu une croissance normale, n'ont pas stagné dans leur contenant, et leurs racines ne ressemblent pas à un gros chignon étouffant.

JE PLANTE À QUEL NIVEAU ?

D'abord drainer le pot : l'eau ne doit pas stagner au fond du pot. Au dessus du trou d'évacuation, installer un morceau de pot cassé, un caillou... Attention aux grands pots non percés, penser à faire un trou sur le côté du pot à environ 3 cm du fond pour l'évacuation et assurer une petite réserve d'eau.

Puis placer la terre à moitié et poser la plante. Puis compléter de terre. **Ne pas mettre de terre plus haut que le niveau où la plante était installée dans le godet, sauf indication contraire.**

ET SI JE DÉCIDE D'INSTALLER MA PLANTE DANS LA PLEINE TERRE ?

Choisir une bonne place pour sa plante, c'est se poser la question de son environnement (présence d'arbres, de plantes concurrentes, l'exposition, etc.). Consultez le catalogue de Jardin du Morvan, un outil précieux pour planter la bonne plante à la bonne place !

Faire un bon trou de plantation, une fois plus large que la taille du pot, **bien ameubler la terre autour pour favoriser l'implantation des racines.** Positionner la motte comme ci-dessus, remettre les couches de terre dans l'ordre de leur extraction, et apporter si nécessaire en surface, compost, fumier déshydraté ou terreau.

ET L'ARROSAGE... MÊME EN HIVER ?

En période hors gel, on profite d'ouvrir sa fenêtre pour aérer son appartement pour mettre un coup d'arrosage qui maintiendra l'humidité dans la terre pour garder les racelles en contact avec la terre... En hiver à Paris, il pleut souvent mais peu en quantité. Seules les fenêtres et balcons exposés du sud à l'ouest sont effectivement arrosés. Retirer les soucoupes pour éviter l'eau stagnante.

Surtout ne pas laisser le terreau de la jardinière s'assécher, sinon ce sera très difficile de retrouver le niveau d'humidité nécessaire pour abreuver la plante. Penser que la terre fonctionne comme une éponge.

UNE PROTECTION POUR L'HIVER ?

Sur les hauteurs des immeubles parisiens, dans la brise de l'hiver, un voile de protection peut être utile. Dans une cour, la chaleur des murs fait gagner un ou deux degrés précieux. Mais, en haut comme en bas, pailler le pied de la plante : feuilles mortes, paille, broyat, copeaux ou foin de la litière du cochon d'inde !

TAILLER LA PARTIE AÉRIENNE DE LA PLANTE QUI S'ASSÈCHE POUR « FAIRE PROPRE » ?

Mieux vaut attendre le printemps pour la toilette, afin de préserver la vivace du gel ! Tout particulièrement : entre septembre et mai on ne taille pas les petites ligneuses (plantes qui produisent du bois qui survit à l'hiver, comme thym, sauges, fuchsias), cela pourrait faire descendre le gel jusqu'aux racines. **La meilleure protection pour la plante, c'est son propre corps végétal desséché sur pied !** De plus, les graines ou les baies, les feuilles sèches encore sur pied serviront à nourrir les insectes et les oiseaux.

ET QUAND VIENT LE PRINTEMPS ...

Apporter compost, jus de compost, engrais du commerce de type rosiers (éviter celui pour tomates et hortensias qui acidifie) – terreau, marc de café... en surface, en griffant la terre.

Tailler maintenant les tiges, feuilles mortes, pour laisser venir les feuilles printanières. On peut les déposer au pied de la plante pour protéger le sol de l'évaporation, à condition de n'avoir pas été pas porteuses de maladie pour éviter toute contamination. Cette matière sèche servira aussi d'abri pour les insectes.

Et encore et toujours l'arrosage : les giboulées de mars comme la pluie sont insuffisantes pour les plantes en pot. L'eau apporte une atmosphère humide, mais atteint insuffisamment le cœur de la jardinière. **Se méfier des beaux jours en pot, au risque de voir sa jeune plante au système végétatif en plein développement de se dépérir rapidement.**

RAJEUNIR UNE VIVACE, C'EST POSSIBLE ?

Une vivace vit de nombreuses années ! Regardez cette vivace installée depuis longtemps sur votre balcon : **ses racines sortent du pot, sa croissance ralentit. Il est temps de la rajeunir.** On peut opérer en général au bout d'un an au printemps ou à partir d'août en inversion avec la date de floraison. Choisir soit un pot plus grand, soit diviser la plante (venez participer aux ateliers de Pépins production pour apprendre !). S'il n'est pas possible de changer de pot, rapporter sur le dessus du substrat, compost, fumier déshydraté ou terreau et griffer pour favoriser l'absorption qui est normalement est le fait de l'activité biologique du sol et de la pluie. Enfin, au printemps prochain, viendra le moment de la tailler.

POUR ALLER PLUS LOIN ...

Pour plus de conseils sur la croissance de vos plantes, ses maladies :

un coup de fil à Thierry et Elisabeth Denis, ou, mieux, visitez leur pépinière pour découvrir les plantes adultes en situation.

jardindumorvan@gmail.com - tél : 03 86 30 47 20



Pour apprendre à faire naître de jeunes plantes, du semis à la division, et mettre les mains dans la terre :

participez à Paris aux ateliers de Pépins production !

contact@pepinsproduction.fr

QUI SOMMES-NOUS ?

Pépins production est une association urbaine dont l'objectif est d'accompagner de manière responsable le processus de végétalisation en ville au tout début du cycle de la plante, en développant des pépinières de quartier dans Paris.

Le Jardin du Morvan est une pépinière rurale nichée dans le Morvan, spécialisée dans la production de vivaces rustiques et ravie de partager 30 ans d'expérience et l'amour de la nature.

Nos deux pépinières sont lauréates 2018 de l'appel à projet « Solidarité Paris Campagne » de la ville de Paris, qui encourage les actions d'entraide entre Paris et les territoires ruraux.